

FOMO - VOX

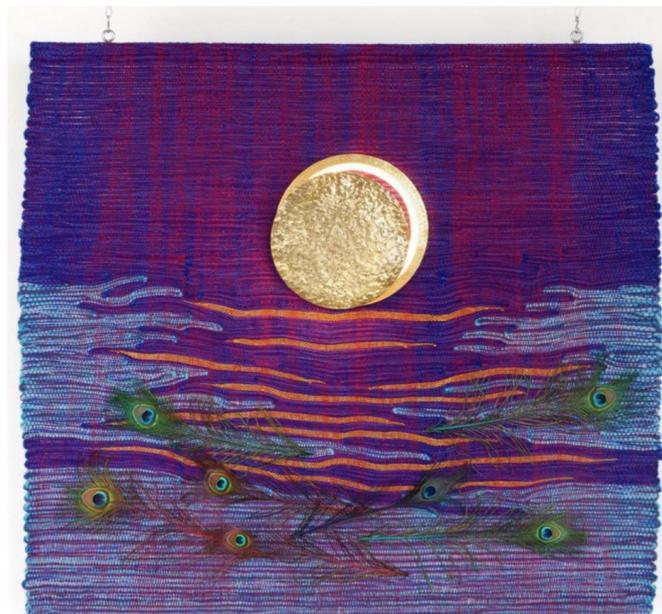
Le 25 février 2023

FOMO - VOX

le podcast des decideur.euse.s de l'art

Par Marie de la Fresnaye

Arco et au-delà : art made in méditerranée et semaine effervescente !



Kenia Almaraz Murillo Eclipse, Prix Emerige-CGPA Courtesy of the artist and Galerie Anne-Sarah Benichou

Une semaine de l'art à Madrid digne de la Movida avec de nombreux événements satellites à Arco : foires Off, expos et institutions au diapason : **Lucian Freud** au musée Thyssen, **Leonora Carrington** à la Mapfre, **Juan Muñoz** à la Sala Alcalá 21, Alexandre Maxwell à Casa Encendida jusqu'au Centre 2 de Mayo en grande banlieue avec June Crespo, qui font de la capitale madrilène le centre névralgique de l'art et de l'Amérique du sud avec un prisme méditerranéen cette année à la place du traditionnel pays invité. Sous le commissariat de **Marina Fokidis**, en charge du Pavillon Grec Biennale de Venise 2011 et fondatrice de la Kunsthalle Athena, la section « *El Mediterráneo : Un Mar Redondo* » au sens élargi réunit une vingtaine de galeries qui sont d'ailleurs invitées, avec une domination féminine assumée : 18 femmes pour 2 hommes ! La création latina est comme toujours bien présente sous l'étendard « *Nunca lo mismo. Arte Latinoamericano* » avec 11 solo shows sous le commissariat du critique argentin Mariano Meyer et de la colombienne installée à New York, Manuela Morosco. La section émergence –Opening-rassemble 17 galeries dont 8 primo participantes. Il est important de souligner l'impact des collectionneurs à Arco. Plusieurs d'entre eux ont reçu la récompense Premios "A" al coleccionismo. Leurs dîners en ville étaient les plus courus et sélects de la semaine ! **Maribel López** peut se féliciter du travail accompli en tant que directrice pour la 4^{ème} année.

Ma sélection 99% féminine : à l'image de la foire

Au-delà de l'attrait pour le double de l'artiste Eugenio Merino en Picasso (ADN Galeria) surfant sur l'année anniversaire, les pépites viennent des femmes. Débarrassées de l'espace qui leur était exclusivement réservé, ce qui se montrait réducteur comme le souligne Maribel Lopez, elles font l'actualité des stands.

Adriana Proganó, 3+ 1 arte, (Lisbonne) projets spéciaux

Artiste suisse basée à Lisbonne lauréate du Prix Novos Artistas Fundação EDP 2022 pour son audace et son ironie face aux canons académiques de l'art. Ses sculptures-objets restent insaisissables.

Maribel Doménech, Freijo Gallery (Madrid)

Aux croisements de l'art et de la technologie, l'artiste espagnole pluridisciplinaire poursuit ses questionnements sur le genre et les aspects intimes et sociaux de la vie quotidienne.

Eva Fàbregas, Bombon projects (Barcelone)

Très remarquée à la Biennale de Lyon 2022, l'artiste catalane vit à Londres. Ses grandes sculptures morphologiques et synthétiques invitent à une prise de conscience des différentes membranes sensorielles internes et externes du corps invitant à un engagement tactile.

Sofia Durrieu, Ruth Bencazar Galeria de Arte (Buenos Aires)

L'artiste répond aux injonctions sociales par des modes d'emplois et outils critiques afin de déconstruire nos clés de lecture habituelles et constructions standard.

Elodie Seguin, Jocelyn Wolff (Paris), résidente à la Casa de Velázquez

Elodie qui m'ouvre son studio, va profiter de cette résidence dans la prestigieuse Académie de France à Madrid pour consacrer une année spécifique à la couleur et au rapport qu'elle entretient avec la représentation et à la lumière.

Son séjour en résidence lui permet de reformuler d'autres principes, d'autres limites et d'autres modalités de travail pour écrire un nouveau chapitre, en dialogue avec le précédent.

Monica de Miranda, Carlos Carvalho Arte Contemporanea (Lisboa)

« Astronauta. Path to the stars » Une astronaute sur une île déserte. Née d'une mère angolaise et d'un père portugais, Mónica de Miranda chercheuse et artiste questionne l'histoire et la mémoire des lieux, ainsi que le rôle de la femme dans la société postcoloniale.

Mercedes Azpilicueta, Nogueras Blanchard (Barcelone)

Exposée en France au CAC Brétigny en 2021, l'artiste et performeuse argentine, vit et travaille à Amsterdam. Elle s'inscrit dans le mouvement du Baroque du Nouveau Monde» qui privilégie l'instabilité et la prolifération à la quête d'une vérité unique. Croisant les imaginaires médiévaux européens et cosmogonies latino-américaines, et rassemblant sorcières, déesses et muses des deux rives de l'Atlantique, elle brouille les récits linéaires établis aux côtés d'un certain nombre de protagonistes.

Zilla Leutenegger, Galerie Peter Kilchmann (Zurich)

Cette installation de l'artiste suisse renvoie à son exposition I Love You to the Moon à la galerie en janvier 2023. Chaque œuvre représente un robinet dont la singularité et le design laissait croire à une expansion dans l'espace malgré leur aspect sériel. L'objet fait écho à ses précédentes expositions *Broken in the Kitchen* ou *Tropf Tropf*.

Graciela Gutiérrez Marx, W-Galería (Buenos Aires)

El Tendedero est un acte collectif qui a eu lieu en 1984 dans un parc près de l'Universidad de las Artes dans la ville de La Plata sur un appel de l'artiste qui invitait par courrier ses voisins, amis, artistes locaux et internationaux, à porter un vêtement d'un être cher, dont ils étaient prêts à faire don, et à écrire sur un morceau de carton ou de papier une petite histoire, qui leur rappellerait la personne à qui appartenait le vêtement, puis à le coudre sur le vêtement et alors faire ensemble un poème collectif. Cette action témoigne des absences, enlèvements, trahisons du régime.

Kenia Almaraz Murillo, Galerie Anne-Sarah Benichou (Paris)

Lauréate du premier Prix Emerige-CPGA d'une dotation de 5000 € visant à soutenir un artiste vivant de la scène française et la galerie qui l'expose à la foire Arco. L'artiste bolivienne installée à Paris, diplômée des Beaux-arts de Paris, elle fait partie de l'aventure POUH. Mêlant les formes ancestrales du tissage andin à des variations optiques sur la lumière et sa perception elle donne vie à des hybridations très contemporaines.

Rosalía Banet, Rafael Pérez Hernando (Madrid)

« *Le banquet de la faim* » De la nourriture noire ou calcinée, dérangeante. Son travail analyse et réfléchit sur les systèmes et les modèles que nous habitons. Elle dépeint la société actuelle avec ses excès et ses déséquilibres, mettant en lumière les monstres qui peuplent la civilisation contemporaine. Les trois axes qui constituent l'épine dorsale de sa pratique sont le corps et ses maladies, la nourriture et le territoire.

Rosa Amoros, Rocio Santa Cruz (Barcelone)

Installation d'objets préhistoriques non occidentaux de la collection Amoros-Gili avec des pièces de céramique de l'artiste des années 1970 à aujourd'hui

Juliana Cerqueira Leite, Nogueras Blanchard (Barcelone)

Sculptrice brésilienne installée à New York, dans l'installation « Calcify » est partie de l'emploi de ce mot pour décrire les corps de plâtre de Pompéi pour reproduire son propre corps à partir de différents moules en argile et plâtre. Sa position reproduit les contraintes connues de la police scientifique du corps soumis à une chaleur extrême jouant les fossiles.

Alberto Baraya, Galeria Fernando Pradilla (Madrid)

La Maja de los maníferos exóticos o Maja de las ardillas. A travers une parodie des Caprichos de Goya l'artiste colombien dénonce les influences de l'exploitation coloniale dans divers écosystèmes.

Lucas Arruda, David Zwirner et Mendes Wood

Repéré et exposé par François Pinault actuellement (Avant l'Orage) l'artiste brésilien fait l'objet d'une exposition dans la bibliothèque du prestigieux cercle de l'Ateneo Madrid à l'initiative de la Fondation italienne *Sandretto Re Rebaudengo* sous le commissariat de Hans Ulrich Obrist. Ce qui permet la transition avec la large programmation en ville.